Résumé du roman

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Les principaux personnages. 2
II. Première partie : Paris. 5
III. Deuxième partie : Saas-Fée. 7
IV. Troisième partie : Paris 7

****

La structure du roman paraît particulièrement complexe. Les personnages abondent et les situations d'énonciation sont variées (style direct, indirect, indirect libre etc.)
De l'aveu même de Gide , la construction du roman fut problématique :

> *Nombres d'idées sont abandonnées presque sitôt lancées, dont il me semble que j'aurais pu tirer meilleur parti. Celles, principalement, exprimées dans le Journal d'Edouard ; il serait bon de les faire reparaître dans la seconde partie.*
>
> (Journal I ,p.790)

Les intrigues sont nombreuses : Edouard est amoureux d'Olivier mais c'est pourtant son neveu Bernard qu'il prend comme secrétaire particulier.
De son côté, Laura est amoureuse d'Edouard, mais elle épouse Douviers, devient la maîtresse de Vincent, le frère d'Olivier. Vincent l'abandonne pour Lady Griffith. Laura se laisse alors courtiser par un Bernard déboussolé qui finit par découvrir le plaisir physique avec Sarah, la sœur de cette même Laura , laquelle finit par retourner sans véritable enthousiasme vers son mari !
A ce nœud d'intrigues sentimentales il faut ajouter le roman d'initiation de Bernard qui finit par découvrir l'amour du père qu'il rejetait jusqu'alors, mais aussi le roman policier, voire le roman noir.
Cette confusion est entretenue par un romancier qui fait dire à l'un de ses personnages principaux, romancier de surcroît :

« *Mon roman n'a pas de sujet.* » p184.

Ce qui résulte d'une première approche strictement impressionniste du texte, c'est qu'il aborde malgré lui un véritable sujet : les relations entre les êtres.
De fait, la complexité du roman se révèle à mesure que se découvrent les relations entre les individus. Chaque personnage nouveau qui surgit se définit par rapport à des personnages qui ont déjà été présentés. Dans ce roman, tout est lié.
C'est pourquoi il nous a paru pertinent d'entrer dans le texte par les personnages et dans l'ordre de leur surgissement.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.

I. Les principaux personnages.

I.1. Bernard

C'est lui qui « ouvre » le roman, un roman qui paraît d'abord être son histoire.
Bernard est un lycéen parisien, qui au début du roman quitte le domicile familial et à la fin le réintègre. Le récit sera d'abord celui de son « escapade ».
Avec Bernard, également, « la boucle est bouclée. » (voir commentaire de la dernière phrase du texte.)
C'est donc un personnage qui se cherche, en quête de lui-même mais aussi en quête de *re-pères*, si l'on veut bien prêter à ce jeu de mots une attention sérieuse. De fait, le seul lien qui importe à Bernard, c'est bien le lien filial et son désarroi traduit la nécessité d'une reconnaissance paternelle. Dès lors, le roman de Gide ne signifie pas cette haine de la famille à propos de laquelle on a trop glosé. Le retour du fils, sous la condition d'un authentique amour du père, dit clairement que la famille n'est pas en soi mauvaise. Mais elle repose non sur le sang mais sur les sentiments partagés.
Plus généralement, Bernard est un jeune homme qui recherche l'authenticité :

> *Je voudrais, tout le long de ma vie, au moindre choc, rendre un son pur, probe, authentique.*

I.2. Olivier

C'est l'ami, Son prénom évoque l'amitié de Roland, dans la chanson de geste, mais aussi la Grèce.
De fait, Olivier se révèlera moins l'ami de Bernard que celui d'Edouard, dans une tradition quasiment antique. Cette amitié amoureuse n'est pas sans rappeler en effet la relation d'un homme adulte avec un adolescent qu'il initie au monde que l'on connaît en Grèce ou à Rome.

I.3. Profitendieu

Albéric Profitendieu, juge d'instruction, ne sera pas la caricature de bourgeois que l'on pressent pourtant au début du roman. Il est l'époux de Marguerite, dont Bernard découvre le passé adultère, et qui le quitte à la fin. La famille Profitendieu se compose de quatre enfants : Charles et Cécile, qui ne jouent aucun rôle, et Bernard et Caloub sur la rencontre duquel s'achève le texte.

I.4. Passavant

L'onomastique tient une fonction importante dans ce roman et pas seulement sur le mode ludique. Dès lors comment ne pas être sensible au nom propre de celui qui incarne la mondanité littéraire dans ce qu'elle a de plus faux, voire de plus crapuleux :

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Passe avant : l'arrivisme du personnage et son caractère manipulateur sont de la sorte soulignés.
Pas savant : mais l'auteur de *La barre fixe* et ce faiseur de Revues n'est qu'un médiocre romancier, malgré son succès . Il est l'opposé d'Edouard, son contre-point. L'un et l'autre se disputent Olivier et ils s'opposent aussi dans leur rapport à la littérature. Pour Edouard qui n'écrit pas autre chose que son Journal, la littérature est quasiment un absolu, objet d'interminables réflexions théoriques et préalables, alors qu'aux yeux de Passavant, qui lui est très productif, ce n'est jamais qu'un moyen.

I.5. Vincent

Le frère d'Olivier incarne l'esprit tenté par la chair.
Personnage assez faible et veule, il fait preuve de lâcheté à l'égard de Laura a qui il a fait un enfant. Il se laisse « embarquer » dans une passion sensuelle et destructrice par Lilian, voyage au bout des ténèbres africaines (on appréciera le cliché qui s'impose, Conrad sous la forme la plus dégradée n'est pas loin) d'où il ne reviendra pas (folie criminelle).

I.6. Laura

Figure de la victime, Laura appartient à la nombreuse famille Vedel-Azaïs.
Elle incarne l'amour manqué. Son histoire est marquée par une succession d'échecs : son mariage avec un homme qu'elle n'aime pas, sa liaison triste avec Vincent qui l'abandonne, ce « frottement platonique » avec Bernard qui finit dans les bras de sa petite sœur Sarah, mais surtout ce « ratage » terrible avec Edouard, cette confusion des sentiments qui l'a conduite à déguiser l'amour sous l'apparence de l'amitié.
Son retour auprès de son mari, Douviers, la reconduit au point de départ mais à l'inverse de Bernard cette fin n'est pas pour elle la promesse d'un commencement.

I.7. Lilian

Figure assez stéréotypée de « l'aventurière » désabusée dans la littérature de l'entre-deux guerres.
Elle évoque un monde d'artifices et de séductions. Son prénom est peut-être un rappel de la Lilith satanique.

I.8. Edouard

Personnage éminent dont l'entrée est longuement préparée par le romancier auquel il est d'ailleurs facile de chercher à l'identifier (ne serait-ce que par le procédé de « mise- en-abyme » : Edouard envisage d'écrire un roman intitulé *Les Faux-Monnayeurs* ; quant à Gide de son côté, il rédige son Journal.) Le narrateur a beau dire : *Edouard m'a plus d'une fois irrité*…(p.215), ce narrateur évidemment n'est pas Gide.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.

Français

Les Faux-monnayeurs

Résumé du roman

Bref, Edouard porte peut-être la parole de Gide.
Dans l'économie générale du roman, Edouard, personnage difficilement saisissable se glisse entre Olivier et Bernard pour guider chacun et apparaître sous les traits d'un Socrate moderne, accoucheur de l'âme des jeunes gens plutôt que « maître à penser ».
La comparaison s'impose sitôt qu'on rappelle la liberté d'Edouard, son détachement à l'égard des biens matériels (la perte de sa valise et de l'argent ramené d'Angleterre), sa mobilité et sa disponibilité (partir en Suisse chercher Boris), enfin son goût des jeunes garçons.
Edouard permet en outre un changement de point de vue : le Journal opère alors dans le récit comme une intrusion du discours, il apporte de la variété, dispense aussi de la mobilité, autorise une déconstruction de la linéarité temporelle, c'est-à-dire des retours en arrière.
Enfin, ce Journal et les interrogations d'Edouard ouvrent aussi sur une réflexion spécifiquement littéraire. Qu'est-ce qu'un roman ?

I.9. Georges

Le jeune frère d'Olivier est comme le centre de gravité de ce petit monde de jeunes délinquants : passeur de fausse monnaie, principal artisan de la confrérie « des hommes forts ».
Il est prompt au chantage (cf. à l'égard d'Edouard), ne paraît guère embarrassé de principes.
Il est l'emblème d'une jeunesse malade et pervertie

I.10. La Pérouse

Personnage assez touchant auprès duquel Edouard revient régulièrement.
Il incarne la faillite complète des relations humaines. Le vieux professeur glisse vers le désespoir et la folie. Le naufrage est consommé avec la mort de Boris, sous ses propres yeux.
De façon récurrente, le personnage de La Pérouse est associé à la mort et à la tentation du suicide.
Le roman s'achève quasiment par ses mots :

La cruauté, voilà le premier des attributs de Dieu.

I.11. Boris

La victime. Boris apparaît aussi comme une des manifestation de la « crise » qui frappe la jeunesse.
Il est « malade » et suit ce que l'on appellerait aujourd'hui une psychothérapie. La fragilité nerveuse et psychique de Boris en fait une victime de choix, pas seulement pour les autres garçons de la pension dont il devient le souffre-douleur, mais aussi pour la vie elle-

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.